

MÉDÉA

La neige, le froid et la solidarité

Rabah Benaouda

Les dernières intempéries, malgré le fait de leur rudesse et leurs effets matériellement négatifs sur de nombreuses populations sinistrées des zones rurales les plus reculées de la wilaya de Médéa, auront quand même, eu des conséquences positives à travers plus particulièrement cette «solidarité retrouvée», caractérisée par ces multiples élans de générosité à aider son prochain démunis. Des élans de solidarité et de générosité dont ont fait preuve des centaines, voire des milliers de citoyens qui n'ont pas hésité, un instant, à apporter toute leur aide morale et surtout matérielle à toutes les populations sinistrées qui ont été touchées par ces fortes intempéries caractérisées par cette neige qui est tombée, sans arrêt, durant dix jours et dont l'épaisseur de la couche a dépassé les 70 cm dans le centre-ville de Médéa et plus de 1,50m sur les points culminants de la wilaya de Médéa. Des centaines de citoyens, des quatre coins de la wilaya, qui ont spontanément répondu aux appels quotidiens lancés sur les ondes de la radio locale «la voix du Titteri» et dont le premier responsable, M. Slimane Mabrouk, a eu l'heureuse initiative de lancer un «radioton» qui a apporté ses fruits à travers les multiples dons de bienfaisance en tous genres (denrées alimentaires, couvertures, vêtements chauds, bonbonnes de gaz butane, argent...) et dont continuent de bénéficier les populations sinistrées. Une aide bienvenue à travers ce «radioton» qu'ont accompagnée les autres actions quotidiennes de l'association «Nass El-Kheir» de Médéa et du Croissant-Rouge algérien, au profit des familles sinistrées, des S.D.F., des passagers bloqués sur les routes... (repas chauds, couvertures, vêtements chauds, bonbonnes de gaz butane, médicaments, effets nécessaires pour les bébés et les vieilles personnes...).



Ph. / APS

Un mouvement de solidarité citoyenne qui a été suivi par celui, tout aussi heureux et chaleureux, des autorités locales dont notamment la Gendarmerie nationale, la Sûreté nationale, la direction des Affaires sociales (DAS), la Protection civile... qui ont fait distribuer des effets de première nécessité à toutes les populations sinistrées des régions les plus reculées et les plus isolées de la wilaya de Médéa. Des populations qui sont restées isolées pendant plus d'une semaine, les accès à leurs demeures ayant été bloqués par la neige, la direction des Travaux publics de la wilaya de Médéa s'étant attelée à dégager, dans un premier temps, les principaux axes routiers et notamment la RN1 qui en constitue le poumon d'oxygénation. Et la dernière action d'aide et de bienfaisance, en date, envers ces populations sinistrées aura été celle effectuée par les éléments de la Protection civile de la wilaya de Médéa sous l'égide de la direction de l'Organisation et de la Coordination des secours, relevant de la direction générale de la Protection civile (DG-PC), à travers cette

opération de grande envergure qui a touché les populations sinistrées des zones les plus reculées et les plus isolées. Des aides qui se sont caractérisées par la distribution de denrées alimentaires, couvertures, médicaments, bonbonnes de gaz butane, auscultation médicales sur les lieux mêmes... Avec la précision que les éléments de la Protection civile de la wilaya de Médéa ont été appuyés, en moyens humains et matériels par «l'unité nationale d'instruction et d'intervention de Dar El Beida». Il reste à préciser que le bilan des interventions effectuées par les éléments de la Protection civile de la wilaya de Médéa, durant ces 13 derniers jours fait état de plus de 1.100 sorties sur le terrain, outre cette opération d'aide : 16 accidents de la route, 644 évacuations sanitaires dont 12 personnes asphyxiées au monoxyde de carbone, 69 personnes dialysées, 63 femmes enceintes sur le point d'accoucher...

La population
en a beaucoup
souffert

Jours de froid et de disette à Médéa

Reportage réalisé par :
Souad Labri
Photos : Boualem S.

Le revers de la médaille

De petits flocons de neige chutent, tel du coton éparsillé par-ci par-là. Un beau paysage rappelant les chaînes de montagnes des Alpes ou celles des Pyrénées. Et une carte postale à immortaliser à tout prix. Mais cette image cache une souffrance de citoyens dépourvus de gaz de ville, obnubilés par leurs bonbonnes qu'ils tentent de remplir, vainement, depuis plusieurs jours à la wilaya de Médéa.

S. L.

Féroïque pour les uns, infernal pour les autres, ce beau manteau blanc qui a dépassé les 2,50 m au niveau de Benchicao et plus de 2,20 m au niveau de la commune de Baata (Tablat), a dévoilé l'incapacité de beaucoup de citoyens de s'adapter à un froid pareil, en l'absence de moyens et d'un minimum de commodités. Au lieu dit Hamdania, à 7 km du chef-lieu de la wilaya, deux femmes, dépassant la soixantaine, attendent le bus vers la Chiffa (Blida) pour rentrer chez elles.

Les lèvres bleuies par le froid sur un visage pâle, el hadja Mahdjouba nous dit : «Je suis venue avec ma voisine à la poste de Hamdania, pour retirer 3 000 DA, le montant de l'aide de l'Etat pour les malades chroniques.

Cela fait plus de 2 heures que nous sommes là, avec ce froid. Mais aucun bus ne se pointe.» Sa voisine profite de l'occasion offerte pour évoquer le problème de 50 familles résidant dans le nouveau lotissement de La Chiffa. «Nous sommes sans électricité et sans gaz.

Ce sont des voisins qui nous dépannent depuis quelques années. Mais jusqu'à quand ?», s'interroge-t-elle, dévoilant son visage figé par le froid. «Nous ne pouvons pas nous permettre de nous réchauffer, nous devons économiser le gaz butane en rupture actuellement. Nous nous couvrons au maxi-

mum pour éviter une hypothermie», reprend-elle.

Plus heureuse, une maman de 4 enfants, nous dit que son quartier à Hamdania, ne connaît pas de problème de gaz. «Un camion de Benchicao, nous l'achemine périodiquement au quartier à 220 DA la bonbonne», nous révèle-t-elle. Chirine, sa fille de 13 ans, s'interroge sur la date de la reprise de l'école. «Je suis en 1^{re} année moyenne à M'salla (Médéa). Cela fait une semaine que le transport scolaire n'est pas venu.

On raconte qu'on sera privé des vacances du printemps», dit elle, le regard interrogateur. 4 ou 5 km plus loin, au lieu dit

Ghezaghza, le problème de gaz butane ne se pose pas, puisque les foyers sont reliés au gaz de ville, mais les habitants ne sont pas au bout de leurs peines. «Ces intempéries nous ont bloqués à Ghezaghza. Nous n'avons pas où nous approvisionner.

Le transport est quasi inexistant vers Médéa», nous dit El-hadj Tahiri, 75 ans. Etudiante à Médéa, Besma a constaté que ce problème du transport s'est accentué depuis le renversement d'une Toyota à cause du verglas.

«Les bus de Themiat el-hdjer et Beziouache nous dépannent à Chezaghza et Ouled Tayeb où j'habite, mais cela ne suffit pas.

Alors certains "taxieurs" opportunistes ont saisi l'occasion pour augmenter les prix.» Sa sœur Meriem, 12 ans, veut reprendre l'école. «Nous avons des problèmes dans le transport scolaire de Ouled Tayeb, vers Benattali où nous avons très froid.»

D'autres disent qu'ils se sont retrouvés livrés à eux-mêmes face à ce froid «sibérien» et face aussi aux spéculateurs. «Nous avons ouvert nous-mêmes la route», nous révèle un citoyen. La semaine a été dure à Médéa, notamment dans les communes et villages enclavés qui ont dû faire face à des chutes de neige exceptionnelles. Du jamais vu !

Souad Labri



Spéculation et entraide

«C'est uniquement pour faire du bien "el khir", que je suis ici en train de faire la queue pour acheter du gaz pour mes voisins», nous dit Abdellkader, un quinquagénaire de Hay Chlala, qui nous montre la liste de ses 32 voisins auxquels il acheminera à bord de sa 404 bâchée, 40 bonbonnes de gaz. Cet homme était là depuis 3 jours.

En l'absence d'un chauffage dans son véhicule, il se réchauffait, avec tout ce que cela comporte comme risques, avec une petite bonbonne de gaz qui lui a assuré un peu de chaleur pendant deux nuits. «Combien prenez-vous sur la

bonbonne?», lui avons-nous demandé. «Rien. Je prends uniquement 50 ou 100 DA pour mon essence», a-t-il répondu. L'acte solidaire de Abdellkader est quand même payant car un petit calcul fait ressortir qu'il gagne entre 3 500 et 4 000 DA/jour! Se trouvant à 10 km du chef-lieu de la wilaya, Hay Chlala souffre de la pénurie de gaz selon beaucoup de citoyens qui y habitent.

«Cela fait deux jours que nous sommes sans gaz donc la famille se réchauffe avec du bois», nous a dit un jeune ouvrier qui s'est absenté de son travail. Et d'ajouter devant une queue de plus de 900 m, formée uniquement

de véhicules et une autre, en parallèle, de piétons, «j'ai ramené deux bouteilles pour moi et le reste est pour mes voisins qui n'ont pas pu se déplacer faute de moyens et ne pouvant laisser leurs enfants en bas âge seuls.»

Un autre du même quartier nous assure que les voisins leur font confiance. «Nous avons cette entraide entre nous les douars et villages. Nous avons même dégagé des routes sans attendre les autorités.» Indigné, l'un d'eux se désole de ce que le poste de détente de gaz se trouve à 30 m de chez lui. «On ne peut pas

se permettre de payer 46 millions pour l'installation.»

Un jeune de 17 ans l'interrompt : «En revanche, nous, nous avons payé l'installation, mais à ce jour, aucune suite. Nous ne voulons rien. Le gaz de ville nous suffirait.» Il est 12h 30 : deux semi-remorques et quatre camions escortés par la Gendarmerie nationale se dirigent vers le dépôt de gaz.

S.L.

Des pneus pour se réchauffer

■ Les pneus des véhicules sont, depuis quelque temps, utilisés de diverses façons et pas seulement pour faire rouler les véhicules. D'abord ils ont commencé par être utilisés par les citoyens protestataires qui, en les brûlant, envoient des messages de colère aux autorités locales. Maintenant ils sont devenus un moyen pour se réchauffer. La neige, le froid et le manque de bonbonnes de gaz butane ont, en effet, poussé certains à improviser. Ils brûlent donc des pneus pour se réchauffer chez eux. «Beaucoup ont passé la nuit ici à la station sous la neige, se réchauffant grâce aux pneus», nous dit

un citoyen. Un jeune de 18 ans se pointe quotidiennement avec sa bonbonne depuis 3 jours de 6h à 21h. «J'enflamme des pneus moi aussi», affirme-t-il tout en nous montrant ses mains gonflées à cause des engelures. Des mains qui ne se sont pas encore réellement frottées au travail des hommes et qui peinent à résister au froid sans protection et sans moyen correct de se réchauffer. Salim 22 ans de hay Kouala s'indigne : «Nous utilisons le bois! Nous avons l'impression d'être 50 ans en arrière!».

S.L.



Fourneaux à mazout et au charbon

Souffrance ■ Dans la région du Titteri, les citoyens désemparés disent qu'ils ont du mal à supporter les dures conséquences des intempéries et de la neige.

Certains ont exprimé leur colère envers cette pénurie de gaz au point de couper les routes et de barrer le chemin aux camions de gaz escortés par les éléments de la gendarmerie, la Protection civile ou la sûreté. A quelques encablures de l'entrée de la ville de Médéa, au lieu dit hay El-kouttab, mercredi dernier au petit matin, alors que la ville était sous de petits flocons de neige, le problème de la bouteille de gaz n'était pas encore réglé.

Les citoyens attendaient vainement le camion depuis plus de 3 jours comme El-hadj Rachid d'El-kouttab. «Je me suis déplacé avec d'autres personnes vers le dépôt de Blida. Mais ils ont refusé de vendre au détail», a-t-il signalé. «Les repas sont préparés sur une résistance depuis 15 jours faute de gaz», reprend-il.

Les uns ont à la main une cigarette allumée pour se calmer et pour se réchauffer peut-être, les autres attendent calmement devant leurs bonbonnes, sans oublier d'alerter les absents par téléphone, d'un éventuel arrivage d'un camion de Blida. Ces hommes ont exprimé leur détresse face à cette pénurie de gaz qui les replonge plus de 50 ans en arrière. C'est ainsi qu'ils ont recours au bois, aux fourneaux à mazout et au charbon, ainsi



qu'aux bottes en caoutchouc.

Même un pompiste de la même station, comptait parmi les citoyens dans la chaîne avec ses 5 bouteilles transportées sur une charrette. «Aucun des 11 camions n'est allé chercher du gaz de Blida.

J'ai entendu dire que, saturés après un travail de 48 h, les chauffeurs auraient refusé de continuer», souligne ce citoyen. Un trentenaire de hay Sidi Bouyahia, était là depuis 5 jours. «Je suis allé à Beni-Tamou.

En vain, pas de gaz. Ma famille souffre du froid. Nous profitons, quand nous préparons les repas sur le bois, pour

réchauffer.» Azzedine, un citoyen de Benchicao, nous a expliqué que c'est la première fois qu'il voit autant de neige.

Il se dit fier des gens de son quartier qui se sont montrés très solidaires avec les citoyens touchés par les intempéries. «Les uns ont été pris en charge au centre de vieillesse, de l'orphelinat et même par des familles.»

Un serveur dans un restaurant nous a appris qu'ils ont carrément transformé leur restaurant en «resto de la Rahma» où les usagers de la route trouvaient une soupe bien chande. Azzedine revendique du gaz de ville pour son

quartier, dit la Cité de l'enfance, relevant de deux communes : Benchicao et Ouazra, et qui compte une cinquantaine de familles. «Nous avons récemment coupé la route à cause de la pénurie du gaz.

La directrice des mines nous a promis de lancer les travaux du projet de gaz de ville enregistrés depuis 2006, dans moins de 3 mois pour avoir le gaz dans nos foyers dans six mois au plus tard. Nous tenons à remercier le P/APC de Ouled Brahim qui nous a aidés avec des camions de gaz», nous dit un autre citoyen.

S. L.

«Hamman» et neige à la rescousse !

● Hakim, un jeune «taxieur» de Beziwech, nous a révélé que beaucoup de familles ont pu s'alimenter en eau potable grâce aux hammams. «L'eau était glaciée et gelée au niveau des tuyaux et même de nos éternes. Heureusement que les hammams nous ont approvisionnés en eau potable», a-t-il souligné et d'ajouter : «Pour le lavage, la neige faisait l'affaire. On la faisait fondre devant nos fourneaux durant toute la nuit.» Par ailleurs, des femmes d'El-Hamdania et de Ouled Tayeb veulent un hammam pour prendre leurs bains dans des conditions convenables. «Nous n'avons pas où nous doucher, et surtout avec cette vague de froid ! Nous avons besoin de réchauffer nos os. Nous avons des malades et des personnes âgées qui ne peuvent se déplacer vers Médéa, à plusieurs km», nous dit Hanane.

S. L.

Le malheur des uns...

Les intempéries et les routes bloquées ont été l'occasion propice pour certains malfaiteurs pour commettre leurs crimes et délits. Selon le commandant Bouziane Gueriche du groupement de la Gendarmerie nationale de Médéa, trois individus ont profité de l'absence d'un client dans une station d'essence pour lui voler une grosse somme d'argent. Mais ils ont été dénoncés par le gérant de la station grâce au 10.55 qui a permis l'intervention rapide des gendarmes et l'arrestation et la présentation des voleurs devant le parquet.

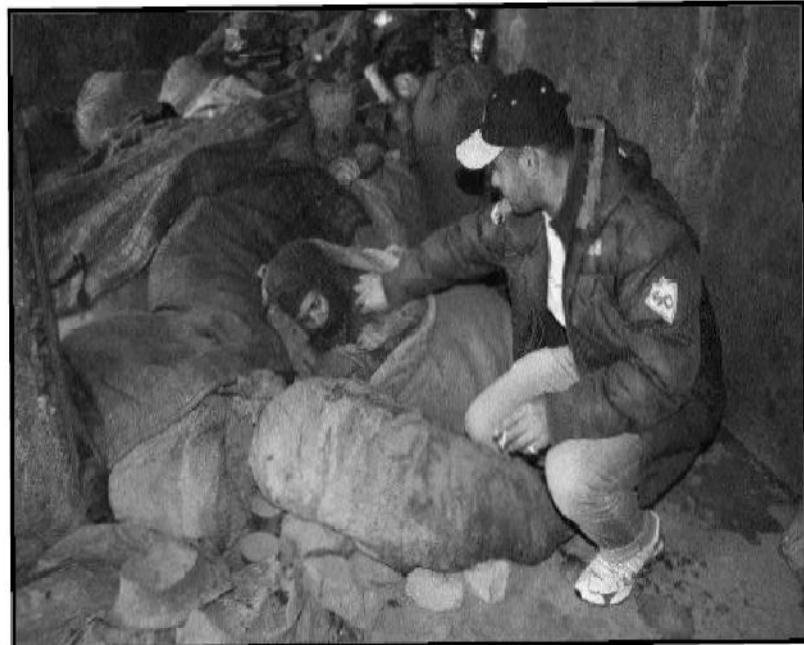
A Hamdania, un citoyen est descendu d'un véhicule avec une certaine quantité de cannabis. Pour sa part, la Sûreté de police de la wilaya de Médéa a enregistré 49 affaires liées à la criminalité de droit com-

mun, dont 23 résolues impliquant 27 individus dont 1 mineur, durant la semaine du 3 au 15 février, selon la cellule de communication de la sûreté.

Les mis en cause voulaient profiter des intempéries, croyant que les services de sécurité étaient trop occupés ailleurs. Parmi les infractions on note les vols simples qui arrivent en première position avec 15 affaires, suivis des coups et blessures volontaires et des vols qualifiés avec 7 affaires.

Les dernières affaires enregistrées concernent une tentative de vol de deux magasins par un groupe de jeunes. Ce vol a été stoppé à 1h du matin, le 9 février lors des intempéries, et ce grâce à un appel téléphonique d'une citoyenne.

S. L.



Mésaventures

- Une voiture de mariée, venue en cortège de Larbaa en direction de Tablat, a été bloquée au niveau de la RN 8. Elle a été escortée par des gendarmes et un chasse-neige.

- Pour alléger la pression de la pénurie du gaz butane, des camions privés, non équipés, ont été utilisés pour le transport de 300 bonbonnes au profit des citoyens. Et c'est ainsi qu'un incident a été enregistré

au niveau de la commune de Telt Dwayer, à une heure tardive dans la nuit de lundi à mardi, selon le commandant Bouziane Gueriche. «Suite à une mauvaise manœuvre du chauffeur et la disposition des bouteilles dont l'une fuyait, 68 bonbonnes ont été endommagées et 37 autres ont explosé lors du passage du camion devant des gens qui se réchauffaient devant un feu».

- «La femme de mon oncle est décédée le deuxième jour des intempéries. Elle a été enterrée au cimetière de Takbou, totalement couvert de neige. Il a fallu porter la dépouille, à pied sur 3 km pour arriver au cimetière car les routes étaient bloquées. Beaucoup de gens ont glissé en route», nous a dit un jeune de 22 ans.

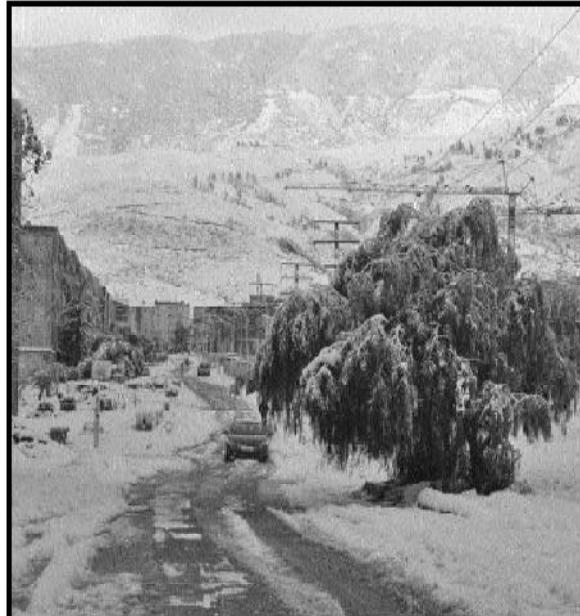
S. L.

L'heure des bilans avant le prochain BMS

Dès l'annonce des précédents BMS, un dispositif préventif a été installé au même titre qu'une cellule de crise au niveau du Centre des opérations (CO), en collaboration avec la cellule de crise de la wilaya, les services de la Protection civile, des travaux publics, de la DAS et des collectivités locales et différentes directions «grâce au trinôme : Gendarmerie nationale, Travaux publics et Protection civile, la plupart des localités enclavées ont été secourues», a souligné le commandement du groupement de la Gendarmerie nationale, de la wilaya de Médéa, Bouziane Gueriche.

«Les 5 premiers jours étaient trop durs pour nous, notamment au niveau de la ville de Médéa où la neige a dépassé le 1,20 m et plus de 3 m au niveau des zones enclavées comme El-Gherarfa dans la commune de Ouzra. L'ouverture de l'accès vers ce village nous a pris 5 jours d'efforts de la part de nos élémants et ceux de la Protection civile», a-t-il déclaré.

Sur les 64 communes de Médéa, les communes d'El-Hawdeyne, El-Mihoub, El-Aïssaouia, Raata, Ouled Brahim, Ouzra, Benchicao,



Bouaiehonne, Ouled Bou Achra et Si Mahdjoub, ont été les plus touchées par les intempéries et la neige. Nous avons fait une halte au niveau des 3 importants canaux d'aide des citoyens, notamment ceux qui ont fourni beaucoup d'efforts, mobilisant tous les moyens humains et matériels pour accompagner le citoyen même au fin fond des localités les plus éloignées et enclavées de la wilaya de Médéa.

Le mouvement associatif, les collectivités locales et le Croissant-Rouge ont été

Appréhensions ■ Les citoyens parlent maintenant du dernier Bulletin météo spécial (BMS) qui annonce le retour des intempéries à partir de ce dimanche .Des préoccupations et des craintes ont été exprimées.

route.

Par ailleurs, l'implication des entrepreneurs a permis de prendre en charge les malades chroniques, notamment les dialysés issus des localités enclavées dont 21 sont hospitalisés en application de l'instruction du wali. Les femmes enceintes ont également été évacuées par les gendarmes ou la Protection civile.

La zone de Tablat a vu le gros lot d'interventions des gendarmes selon le commandant Bouziane Gueriche, avec une moyenne de 300 à 400 interventions. Au total, 1 718 interventions ont été enregistrées du 2 au 14 février.

Avec la participation des travaux publics, de la Protection civile et des privés à l'aide d'engins et de pelles aussi pour l'ouverture des routes et accès vers les villages et communes enclavés ainsi que la protection des personnes et des biens .

La plupart des axes routiers ont été coupés au niveau des routes nationales, des chemins de wilaya et des accès et chemins vers les villages et communes distantes du chef-lieu de la wilaya. Chacun s'y est mis pour gérer au mieux cette situation.

S. L.

21 accidents de circulation, mais pas de morts

- Les services de la police ont relevé dans leurs zones territoriales, 21 accidents de la circulation corporels, selon les chiffres de la cellule de communication, ayant entraîné 34 blessés légers à cause de la chaussée glissante. Celle-ci a également causé un nombre important de fractures à 335 citoyens. Tout cela s'ajoute



aux 21 cas d'asphyxie par le monoxyde de carbone ainsi qu'aux 9 maisons touchées par la neige au niveau des toits et des murs. Pour la Gendarmerie nationale, il a fallu toute une nuit, pour dégager de la neige, dans des conditions très difficiles, 7 bus et plusieurs véhicules légers qui se dirigeaient d'Oran vers Béjaïa sur la RN 62, «L'essentiel est d'avoir atteint notre objectif de zéro décès durant toute l'intempérie», s'est félicité le commandant Bouziane. Selon le même responsable, 250 véhicules bloqués ont été dégagés au niveau d'El -Hawdeyne, dans la nuit de mardi à mercredi passés, sur la RN 8, reliant Tablat à Larbaa. Sans parler du carambolage de 11 véhicules à cause de la vitesse sur une chaussée glissante.

S. L.

Des kilomètres à pied

La direction de l'organisation et de la coordination des secours relevant de la Protection civile de Médéa, a lancé une stratégie de prise en charge des citoyens avec le concours du renfort venu de l'unité nationale d'intervention de Dar el-Béida.

Ils ont pris en charge, selon la cellule de communication de la Protection civile de Médéa, la distribution du gaz butane au niveau des zones enclavées, de l'aide aux familles en collaboration avec les

collectivités locales et le Croissant-Rouge ainsi que des visites médicales des familles, hébergées au niveau de la maison de jeunes de Médéa. L'aide se poursuivra, même à pied, jusqu'à la fin des intempéries selon le responsable de la cellule de communication, le lieutenant Tarek Belhachemi, notamment au niveau des zones les plus enclavées , à l'image de Kemana, Menasria dans la commune Tizi Mahdi, El-Ghaba, El-kahla, Kef El-Hammam, El-Khoukhda

(Tablat), Bekar et Takerboist dans la commune de Bedj el-hawdeyne), Benboubekeur et Tlawsen (commune de Aïssaouia). Mercredi dernier, l'aide se poursuivait au niveau de hay Ras kallouche et hay Sidi Omar (commune Médéa). En effet, 154 bonbonnes de gaz, des denrées alimentaires ainsi que des couvertures ont été acheminées aux villages bloqués par la neige, dont le douar Nasria (Tizi El-Mahdi).

S. L.

Quand la neige commence à fondre

■ A l'instar de beaucoup de régions, la neige a cessé de tomber à Médéa depuis jeudi dernier. Nous avons constaté sur les lieux que la situation s'est améliorée, notamment au niveau de la ville qui était la veille bloquée par la neige. En ce jeudi, la neige fondait, les citoyens faisaient «le ménage» devant leurs maisons, les commerçants, dont les activités ont été paralysées, déplaçaient à l'aide de pelles et des moyens du bord, d'importantes quantités de neige pour dégager les accès. S'étant mélangé avec de la boue ou de la terre tout au long de Médéa, ce manteau blanc a viré au marron foncé. Seul l'extérieur de la ville gardait un joli tapis blanc sur lequel des enfants glissaient au moyen de grands sachets en nylon ou de solides cartons pour ne pas se mouiller, en attendant la réouverture de leurs écoles fermées depuis une semaine. Maintenant, c'est tout le monde qui sait ce que c'est qu'un Bulletin météorologique spécial (BMS). Un élé-

ment de la Protection civile nous a révélé que dès l'annonce du BMS, il a jugé utile de faire des provisions pour sa famille «non par peur de la pénurie mais pour que sa famille n'ait pas de problèmes en son absence, sachant qu'il allait devoir beaucoup travailler». La neige a atteint plus de 70 cm. «Ma voiture est à ce jour bloquée sous la neige devant la maison. Je ne suis pas sorti travailler depuis 20 jours. J'ai pris aujourd'hui le véhicule de mon père», nous dit un jeune de 28 ans. La situation est plus critique dans les montagnes et villages enclavés selon le commandant Bouziane Gueriche. Ils sont toujours isolés. Mais des dons leur sont acheminés par les gendarmes, la Protection civile, la DAS, le mouvement associatif et les autorités locales. L'acheminement de 50 lots d'aide au village Senhadja n'a pas été facile, selon ce responsable, à cause de la route coupée. «Il a fallu traverser l'oued, à pied sur près de 5 km.»

S. L.



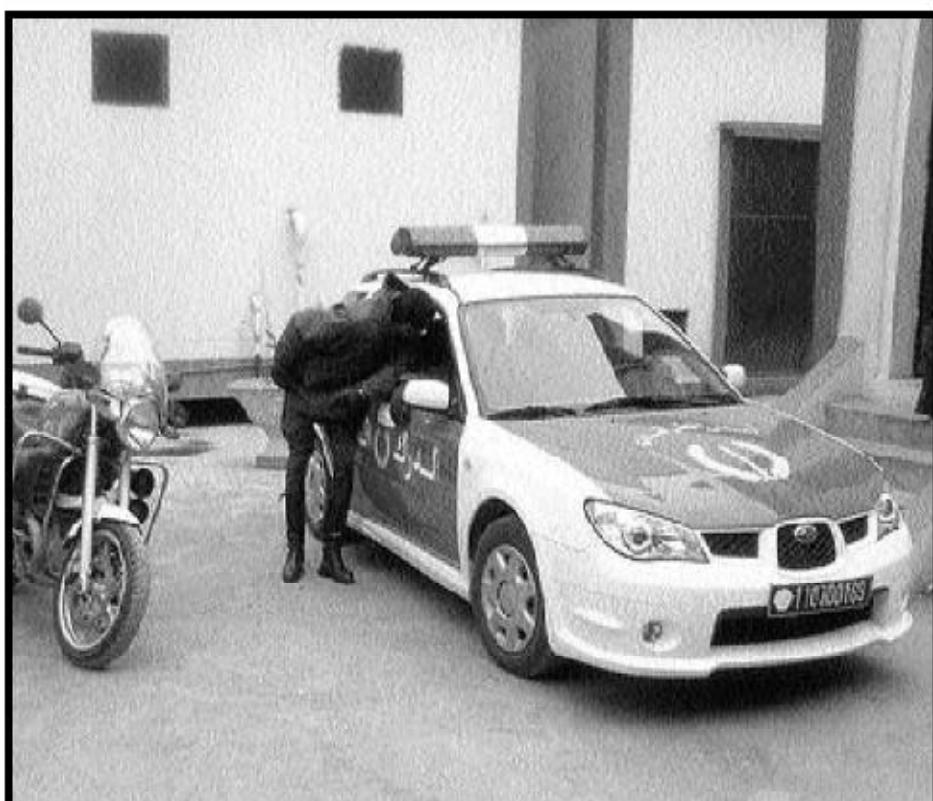
Le numéro vert, une bouffée d'oxygène

Apport ■ Le numéro vert de la Gendarmerie nationale (10.55) et celui de la Sûreté nationale (les 17 et 15.48) ont été d'un grand secours pour les citoyens.

Selon le chef de Sûreté de Médéa, le commissaire Ramdani, à travers ces deux canaux d'appels : le 17 et 15.48, 2 219 appels vers le 17 ont été reçus durant la période du 7 au 15 février, lors des intempéries et 3 970, sur la ligne gratuite, le 15.48.

Le nombre d'interventions a atteint les 613 selon la cellule de communication de la sûreté, dont 269 pour l'aide, le secours, l'évacuation d'urgence et l'accompagnement des citoyens et des différents services de la wilaya dont les autorités locales et les directions.

104 interventions concernent la préservation de l'ordre public au niveau des points de vente de gaz butane, 20 autres pour l'ordre public, suite aux mouvements de protestation des citoyens. 10 interventions pour sauver des personnes dont les maisons sont touchées, 200 autres concernent l'accompagnement des camions de gaz. Enfin, 650 repas ont été distribués aux démunis et aux sinistrés. Ces interventions, selon le commissaire Ramdani, ont été réalisées avec le concours et l'im-



plication des services de la DAS, de la Protection civile, les travaux publics ainsi que le mouvement associatif. 104 interventions concernent l'organisation de la distribution du

gaz butane ainsi que l'escorte des camions pour l'acheminement du gaz ainsi que l'organisation des boulangeries.

Pour prendre en charge la population en crise, les poli-

ciers sont sortis 14 nuits sur 15 jours selon le commissaire, notamment au niveau des daïras de Aïn Boueif, Tablat, Ouamri, Berrouaghia et Seghouane. Médéa, le chef-lieu

de la wilaya, a été complètement dénigé d'après le même responsable qui a tenu à remercier «la DAS de Médéa et l'association Ness el khir pour leurs efforts en direction des citoyens».

Il a également révélé que les services de police «ont beaucoup appris des intempéries. On n'aura plus peur. On connaît maintenant nos points faibles», a-t-il conclu. Le 10.55 de la Gendarmerie nationale, pour sa part, a été très sollicité par les citoyens lors de ces intempéries.

En effet, 4 104 appels ont été reçus par les gendarmes dont 1 334 appels de nuit et 2 016 de jour, selon le commandant Bouziane Gueriche.

«Les citoyens demandaient des informations sur la météo, l'état des routes ou bien déclaraient des accidents de la circulation liés à la neige. Cette ligne s'ajoute au numéro des brigades contactées par les citoyens. Nous avons également suivi les doléances des citoyens à travers les ondes de la radio locale 'Titteri'», nous a-t-il informés.

S. L.

La Protection civile de Hamiz à la rescousse



Le directeur de la Protection civile par intérim de la wilaya de Médéa, le capitaine Mourad Bensalem, nous a parlé de la stratégie de sa tutelle qui travaille en synergie avec les responsables locaux et la wilaya. «C'est un programme de prise en charge des citoyens bloqués

dans toutes les zones enclavées de la wilaya.» En effet, les unités ont été renforcées par des moyens humains – dont une brigade de 120 éléments, tous grades confondus, venus de la section d'intervention d'El-Hamiz – ainsi que le matériel dont des 4/4 tous-terrains et des chasse-neige. «Nous nous sommes engagés à atteindre les points les plus éloignés même à pied. Certaines zones n'ont été touchées que par l'aide pédestre (denrées alimentaires, bonbonnes de gaz, aide psychologique et médicale...), sur plus de 20 km comme à Nasiria (commune Tizi el-Mahdi), distante de quelque 50 km du chef-lieu de la wilaya. 9 familles dont les toits des maisons se sont effondrés, ont été hébergées au niveau de la maison de jeunes de Médéa. Après avoir reçu le BMS, nous avons tout de suite mobilisé nos éléments pour être prêts à intervenir rapidement», nous dit le capitaine Bensalem.

S. L.

Merci à «Ness el-khir»

●Les citoyens que nous avons rencontrés ont transmis leurs remerciements aux éléments de la Gendarmerie nationale, de la Protection civile et de la Sûreté nationale, «qui n'ont ménagé aucun effort pour nous venir en aide». Le mouvement associatif s'est, lui aussi, impliqué dans l'aide humanitaire, notamment au niveau des villages isolés. Le mérite revient à l'association «Ness el-khir», qui a demandé le concours de la police, de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile. «Les femmes et jeunes de Ness el-khir étaient toujours présents avec nous. On les remercie. Leur initiative est à encourager», selon le commissaire. Cette association a été citée à 2 reprises par le colonel Kerroud de la cellule de communication du Haut-Commandement de la Gendarmerie nationale, lors des récentes conférences de presse sur le bilan de l'exercice 2011.

S. L.



Hébergés par les familles de gendarmes

■ Les 56 brigades, 2 Groupements d'intervention (GIR), 3 sections de sécurité et d'interventions et 1 Esr , sont passés de la lutte contre la criminalité, à la prise en charge des citoyens victimes des intempéries et de la neige. En effet, 35 familles avec des enfants ont été hébergées au niveau des groupements territoriaux et chez des familles des gendarmes à la RN 1 (Ouzra ,Benchicao), la RN 8 (El-Hawdeyne) et la RN 62 (Hanacha).En outre, durant les 5 premiers jours des intempéries, près de 300 citoyens/jour, bloqués, ont été hébergés en coordination avec les collectivités locales selon le commandant.

S. L.



Et dans les mosquées

■ Les mosquées ont également été mises à la disposition d'un grand nombre de citoyens bloqués par le neige, selon le commandant Bouziane. En effet, deux mosquées ont été ouvertes sous couverture sécuritaire des gendarmes, une à Ouzra, une à Hamdania ; et une autre à Benchicao sur décision du wali et du directeur des affaires religieuses .

S. L.

Berrouaghia

Important gisement de barytine

L' intention d'investir dans la réalisation d'une usine de production de la barytine à Berrouaghia a été affichée par le groupe Taures. Ce projet baptisé " Houria Ikarm ", a connu les premiers coups de pioche, en 2007, avec une opération de viabilisation du site " Koudiat Essafia " après concession du ministère de l'Energie et des Mines (autorisation n° 110 du 3.07.2007). En effet, 3 années d'études technico-économique conduites par un bureau canadien spécialisé dans la prospection et l'échantillonnages, ont mis à jour un potentiel de 3.900.000 tonnes par an, supérieur aux normes API. C'est dire que le pays pourrait bénéficier d'un gisement porteur de réserves pour les forages pétroliers, pipelines

immédiats. En outre, la barytine est également utilisée dans le blindage de centrales nucléaires, l'industrie pharmaceutique et électronique, le bâtiment. Cela étant, après études de faisabilité et la solidarité de la demande locale et mondiale, le groupe Taures a donc projeté l'implantation de son usine dans la zone du gisement, qui produira dans une première étape 177.000 tonnes de barytine / an. Une production appelée à augmenter (une projection de plus de 177.000 tonnes) à même de placer l'Algérie dans le top 17 des pays producteurs, comme la Chine, l'Inde, les USA, le Kazakhstan. Ce qui signifie une couverture du marché national dont les besoins sont estimés à hauteur de 155.000 tonnes par an. " Il s'agit d'un investissement important en termes de disponibilité et de

qualité d'un produit stratégique utilisé dans une large panoplie d'activités des grandes entreprises. C'est un marché porteur, profitable à l'économie

nationale et à la commune de Berrouaghia en termes d'emplois et création de richesses ", commente un économiste.

Missoumi

MÉDÉA

PLUS DE SEPT TONNES de denrées alimentaires ont été distribuées ce week-end à des familles démunies à travers nombre de localités rurales de la wilaya de Médéa, à l'initiative de l'Union générale des entrepreneurs.

1 200 familles défavorisées, éprouvées notamment par les fortes chutes de neige enregistrées dans la région, durant près de quinze jours, ont été ciblées par cette action humanitaire mise sur pied par la section locale de l'Union générale des entrepreneurs.

Cette première tranche d'aide a été orientée en priorité vers les communes les plus touchées par les intempéries. Une trentaine de communes, situées au nord-est, au centre et à l'ouest de la wilaya, a bénéficié de cette action humanitaire qui sera élargie, dans les prochains jours, au reste des communes.

APS & R. R.

قاطنو منحدر ذراع بن غانيف يتخطرون في العزلة

فرض التدهور الفظيع لسلك لا تتعدي مسافتة ثلاثة كيلومترات بالخارج السفلي لمدينة المدية، عزلة مريمة على نحو 300 عائلة، بمنحدر ذراع بن غانيف، زاد من حدتها غياب الإقارة العمومية بين دياره وأكواخه المغيبة عن أي برنامج تنموي، وباتت بفعل انعدام أي تهيئة، خطرا على قاطنيها بسبب الفرق بين الأحوال والسيول المتurbبة عليها هذه الأيام، جراء ذوبان الثلوج.



العنابة تقلب على يوميات قاطني التلجر

المدية: ص. سواعدي

مركبات "الكلونديستان" التي كانت تعلو بعض الديار، والأمر من ذلك أصبح البقاء هنا للإسلام صحيحا، أما المريض والملاع فسلم أمره للخالق، يقول رب أسرة معدمة، وحتى تعطى قريتهم ومساهمهم المقفرة والمشتورة على جميع الأخطاء، يتجدد إطالة طامع في أصولاتهم نحو مقاعد مجلس البلدية القادر، بعد عهدة منتهية وأغلبهم كان قد فقد هذا الدفء، في بيروتهم وأكواخهم لا يسبب ندرة غاز البوتان فحسب، بل لعدم قدرة عائلاتهم على تسديد ثمن تأوريته حتى ولو توفر هنا بقدرة قادر، حتى أنسنا عايها بعضهم ولم يوجد غير الاستجداد بالخطب، حسب غازات الاحتراق صن. ص

● يغلب على يوميات هذه العائلات طابع الانزواء والتعاسة، أمام غياب أي مظهر عصري يمكن من إخلاقها بتسريح مدينة المدية، غير الحالات الدعائية التي لا يتم تفقد وعودها بين السنة الشتافين على مقاعد المجلس البلدي، سوى مع تجدد كل موعد انتخابي، يقول أهلها الذين أضاقوا أنهم أصبحوا لا يقتنون في أحد يبعد أن تركوا شانتهم ولعائاتهم، طوال ما وصفوه، بتکية الثلوج التي أثبتت بقربيتهم، وضاعفت من هشاشة وضعهم الاجتماعي، فالكثير من أرباب العائلات لم يجدوا أسامهم من حيلة سوى التفرج على برد وجموع أطفاله، طوال مهنة الأحوال الجوية المتردية، وأغلبية المرضى لم ينكروا من مواصلة العلاج، جراء الشلل في حركة

بين "التشيب" و"التشبيب"

والله مارانا طالقين



● بلغ عدد طلبات الترشح التي استقبلتها محافظة الأنفالان بالمدية برسم التشريعات، 45 ملفا إلى غاية نهاية الأسبوع المنقضي. أما الأغرب حسب مقربين من دوائر تلك المحافظة أن لا شيء يبشر "بالتشبيب" في تنافس الحزب على مقاعد الولاية بالبرلمان، بل أغلبية النواب السابقون والأئلة عهدا لهم إلى النهاية، كانوا سباقين إلى التقدم بطلبات الترشح، ومنهم من أصبح من أكبر معسرى الولاية، مما جعل أحد المناضلين ينعت الحالة بـ"تشبيب الحزب لا تشبيبه".

أولاد أمعرف بالمديمة

غياب المداومات الليلية بالعيادة المتعددة الخدمات

■ إسماعيل علال

الظروف الملائمة لاستقبال المرضى.

من بين المشاكل التي حالت دون تحقيق الغرض من فتح هذه العيادة غياب التدفئة بها جراء تعطل التدفئة المركزية منذ بداية فصل الشتاء، اضافة الى أجهزة الراديو التي تم تجهيز العيادة بها غير مستعملة وعرضة للضياع بحجة عدم توفر مصادرنا المتطابقة.

توجد العيادة المتعددة الخدمات ببلدية أولاد معرف بالمديمة في ظروف لا تخسر عليها فرغم حداثتها، إلا أن الكثير منهم يلجأ إلى المؤسسات الاستشفائية لولاية المسيلة لتلقي العلاج في ظل غياب

الأخصائيين المؤهلين لتشغيلها، كما أن

المداومة غير مضبوطة، حيث يحتم على

المرضى أحيانا التنقل إلى المدن المجاورة

للعلاج. أما قاعة التوليد التي تم إنجازها

مؤخرا فما زالت غير مستغلة رغم ربطها

بالكهرباء وتتوفر كل التجهيزات بها حسب

مصدرنا المتطابقة.

بسبب حمل جثمان أحد المواطنين على متن جرار سكن فرقه الطوالب يغلقون مقر بلدية سيدي نعمن بالمدية

جثمان أحد الموتى على الجرار لدفنه منذ أربعة أيام، وكذا عدم برمجة هذه القرية في مجال التنمية الريفية، حيث يضطر التلاميذ إلى المكوث في البيت في الأيام الممطرة نظراً لصعوبة المسالك، بالإضافة إلى تفاقم معاناتهم في الأيام الماضية نتيجة تراكم الثلوج وغلق الطريق، حيث أكدوا أن السلطات لم تتفقد القرية وبقي السكان يصارعون هذه المعاناة لوحدهم بوسائل بدائية. وفي مبادرة لاحتواء الوضع تجمع ممثلو القرية مع المير من أجل فتح مقر البلدية، وأكّد هذا الأخير للشروق بأنه تعهد للمواطنين برفع اشغالاتهم للسلطات الولاية من أجل التدخل وفك العزلة.

■ عيسى بوزرقولة

أقدم صباحاً أمس، عشرات المواطنين بفرقه الطوالب التي تبعد عن مقر بلدية سيدي نعمن شرق المدينة بحوالي 10 كم عن موصلة احتجاجهم وغلق مقر البلدية لليوم الثالث على التوالي، نتيجة المعاناة الكبيرة التي لم يستطع تحملها المواطنين جراء اهتراء الطريق الرئيسي للقرية الذي لا يصلح للسير تماماً، وعدم استفادة الشباب من المشاريع المقدمة في إطار تشغيل الشباب والقرى الـ فلاحية كون المنطقة ذات طابع ريفي. "الشروق" تنقلت إلى مقر بلدية سيدي نعمن، أين تجمعت عشرات المواطنين، مطالبين في حديثهم إلينا، وإلى الولاية بتفقد هذه القرية التي خرج مواطنوها بسبب اضطرارهم لنقل

عمال مصنع الأجربيوغزول بالمدية يضربون عن العمل

دخل عمال مصنع الأجربيوغزول جنوبى المدية في إضراب خاللاليومين الماضيين احتجاجا على تأخر أجورهم بشهرین كاملین، كما أكد المضربون المتحدثون لـ"الشروق اليومي" أنهم يطالبون أيضا برفع أجورهم، حيث أكدوا أن أجورهم لا تتعدى 16000 دج جزائري رغم أن المصنع يعتبر مؤسسة منتجة. ولوح المضربون بمواصلة إضرابهم، الذي دام يومين، في حال عدم تلبية مطالبهم التي قالوا إنها أكثر من مشروعة، مطالبين من مفوضية العمل بتقصي الحقائق والوقوف عند ظروف العمل التي يعملون فيها. ■ عبد الرحيم. ب

سكان غرب المدية يطالبون بتحويل مركز ردم النفايات بذراع السمار

تمزقيدة وذراع السمار غربي المدية منذ عدة أعوام، والذي منعه الإنزلقات الأرضية والتصدعات من التفعيل والانطلاق والتشغيل.

ويتساءل سكان تلك المناطق التي دفع سكانها فاتورة ضخمة للأمراض التي تسببت فيها المفرغة الحالية، عن عدد الضحايا الجدد الواجب أن يدؤنوا على قائمة المصابين بأمراض خطيرة ومزمنة، علما أن أغلفة أشغال التأهيل للمركز المذكور تتقدّر تأشيرة سنة تنمية أخرى، وسط دعوات شعبية واسعة لسكان المناطق المذكورة بنقل مشروع الدراسة والتأهيل إلى أرضية أخرى. ■ م. سليماني

تبقى أزمة أطنان النفايات المنزليّة الخاصة بمدينة المدية وعدد من البلديّات الواقعه في محيطها مستمرة، في ظل تسميم المحيط بأثار الحرق العشوائي للنفايات الصلبة، مخلفة مزيداً من ضحايا الأمراض الصدرية من ربو وحساسية وغيرها، وفي الوقت الذي كان فيه سكان المناطق المتضررة ينتظرون نقلها عاجلاً لمفرغة هذه النفايات الواقعه غرب بلدية ذراع السمار، والتي عمرت بها عقوداً من الزمن، فإن برنامج التنمية لسنة 2012 لم يجد لهذا المشكل حلاً أكثر من تخصيص غلاف مالي لدراسة إعادة تأهيل مركز الردم التقني للنفايات، الذي أنشئ بين بلديتي

سكان حي أول نوفمبر بالمدية يطالبون بإتمام مشروع التهيئة

طالب سكان حي أول نوفمبر الواقع ببلديةبني سليمان شرق المدية من السلطات المحلية التدخل من أجل إتمام تهيئة الحي، نظراً للمعاناة التي مروا بها لسنوات طويلة، فبالرغم من قيام البلدية بهيئة الحي إلا أنه حسب رئيس الجمعية في شكوى تحصلت الشروق على نسخة منها فإن الحي لا يزال ينقصه بعض المرافق واللوازم الضرورية، وفي مقدمتها إنجاز ملعب جواري وبالوعات لقنوات الصرف الصحي، خاصة أنها تشكل خطراً على الأطفال، كما أدت إلى انتشار الجرذان والروائح الكريهة في وسط الحي.

..وعمال الأشغال العمومية ينتظرون صرف رواتبهم منذ شهرين

لا يزال عمال الأشغال العمومية بولاية المدية الدائمين والتعاقديين ينتظرون للشهر الثاني على التوالي صرف رواتبهم الشهرية، خاصة في الوقت الاستثنائي الذي تزامن مع المجهودات الكبيرة الذي قام بها العمال في الطرقات الوطنية والولائية وحتى البلدية من أجل فتحها وفك العزلة على المناطق المتضررة من الثلوج المتتساقطة على ولاية المدية، حيث صرخ بعض العمال بفرعبني سليمان شرق عاصمة الولاية بتضاعف الظروف المعيشية جراء عدم صرف رواتب شهر جانفي وفيفري، الذي من المنتظر صرفه في الأيام الأولى من الشهر، وعليه يناشد العمال الجهات المعنية بالإسراع في صرف رواتبهم المتأخرة . ■ عيسى-ب

مُوظفو عقود ما قبل التشغيل يحتجون لتأخر رواتبهم الشهرية بالمدية

طلب توضيحات على ذلك، فإنهم لا يجدون ردًا إيجابيًّا يضاف إليها جفاء في طريقة استقبالهم على حد تعبيرهم، كما صرخ بعضهم بأن العائق دائمًا يكون بين المصالح المعنية في إشارة إلى عدم وجود تفاهم في تحرير الأجر الشهري مما يسبب لهم هذا التأخير، وناشد محدثونا السلطات الوصية ضرورة وضع حد لما وصفوه بعدم الاهتمام بهم وتنظيم رواتبهم الشهرية وفقاً للإجراءات القانونية.

حسام أيمن

بالرغم من أن جل المصالح الذين يعملون تحت إطارها تعاملهم على أساس أنهم موظفون دائمين، وحسب ذات الشكوى وحديث بعضهم لـ"النهار"، فقد زادهم هذا العائق آسى وتذمراً كبيرين، بالنظر إلى الجهد المبذول من لدنهم دون أن يتلقوا أجورهم في حينها، مبين حيرتهم من أن كافة الولايات المجاورة تقوم بتسوية الأجر بمطريقة سليمة، إلا فقط على مستوى ولاية المدية الذي لا يزال فيها هذا المشكل، ولدى تقريرهم للمصالح المعنية

احتاج الكثير من المُوظفين العاملين في إطار عقود ما قبل التشغيل على مستوى ولاية المدية، والتابعين للوكالة الوطنية للتشغيل الكائن مقرها بـ"طحطوح" على التأخر الحاصل في رواتبهم الشهرية التي لم يستلموها منذ نحو شهرين من الآن. وحسب الشكوى التي سلمت لـ"النهار"، فإن الموظفين في مختلف الإدارات تساعلوا عن الضبابية التي اكتفت أجراهم الشهري الذي يصل إلى 15000 دج كأقصى حد، حيث لم يجدوا تفسيرات لهذا التأخير

أكثر من 150 عاملًا يدخلون في إضراب بمصنع الأجر بوعزول

دخل، أمس، قرابة 150 عامل في إضراب عن العمل دون تحديد مدة، وذلك على مستوى مصنع "الأجر الكائن مقره بمنطقة بوعزول" على بعد 80 كيلومتر جنوبى المدية. وحسب مصادر "النهار" التي أفادت بالخبر، فإن العمال رفضوا مزاولة نشاطهم اليومي، نظراً للجملة من الأسباب منها عدم استلام أجورهم الشهرية منذ حوالي شهرين، كما طالبوا بضرورة رفع الأجر القاعدي الذي يصل إلى 12000 دج وتحسين ظروف العمل، حيث تقدموا إلى مصالحهم الإدارية بهذه الانشغالات كون أن كل المؤسسات المنتجة قد تم تسوية وضعياتهم، وقد اشتكي ذات المتحدثين من عدم تحقيق لهم كل ما يصبون إليه على الرغم من أن الجهد المبذول من لدنهم أكبر بكثير من الأجر الذي يتلقونه شهرياً.

حسام أيمن

15 دار نشر في صالون الكتاب بالمدية

تشارك نحو 15 دار نشر في الدورة الثامنة لصالون الكتاب بدار الثقافة "حسن الحسني" بالمدية بالتعاون مع المديرية المحلية للقطاع، وأفاد المنظمون في تصريح لـ "أ.ج."، أن هذه الدورة التي تدوم إلى غاية 29 من شهر فيفري الجاري تضم أكثر من 3 آلاف عنوان في شتى المجالات والاختصاصات. مشيرين إلى أن هذا الصالون "يتتيح الفرصة أمام الجمهور للمعوده مجددا إلى المطالعة".

ويتضمن برنامج هذه التظاهرة الأدبية تنظيم بيع مباشر للكتب وإهداءات، علاوة على تنشيط محاضرات متعددة بمناقشات، وقد أعلن المنظمون عن حضور الكاتب رشيد بوجدرة الذي سيقدم محاضرة حول أدب الثورة، كما ستتميز هذه التظاهرة بتقديم محاضرات أخرى تتناول العلاقة الوثيقة بين الأدب وثورة نوفمبر 54 المجيدة.

بوجدرة يحاضر عن "الأدب والثورة" 15 دار نشر في معرض الكتاب بالمدية

شارك قرابة 15 دارا للنشر في الطبعة الثامنة لمعرض الكتاب الذي افتتح مساء أول أمس، بدار الثقافة "حسن الحسني" بالمدية بالتعاون مع المديرية الولاية للقطاع. وقال المنظمون إن هذه الطبعة التي تتواصل إلى غاية الـ 29 من الشهر الجاري، تضم أكثر من ثلاثة آلاف عنوان في شتى المجالات والاختصاصات، مشيرا إلى أن هذا المعرض "يتتيح الفرصة أمام الجمهور للمعوده مجددا للمطالعة".

ويتضمن برنامج هذه التظاهرة الأدبية تنظيم بيع مباشر للكتب وإهداءات، إلى جانب تشريف محاضرات متعددة بمناقشات. وأعلن المنظمون عن حضور الكاتب رشيد بوجدرة الذي سيقدم محاضرة حول موضوع "أدب الثورة" يليها حصة إهداء. كما ستتميز هذه التظاهرة بتقديم محاضرات أخرى تتناول العلاقة الوثيقة بين الأدب وثورة نوفمبر 1954.

حسناه. ش